

# La famille Billotte au départ du Trophée Teink

La famille Billotte, père, fils et fille, était sur la ligne de départ du Trophée Teink. MEDIABASK les a rencontrés avant le jour J.

ARGITXU DUFAU

IMPRIMER

ENVOYER



Lundi, la folle course du Trophée Teink a pris le départ du port bizkaitar de Laredo. Sur la ligne de départ, la famille Billotte, la fille Haizea (27 ans), les fils Xan (25 ans) et Antton (20 ans) et "Aita", Christophe (54 ans). MEDIABASK a rencontré la fratrie quelques jours avant le départ. Alors stressés ? "Tout le monde nous demande ça on ne sait pas quoi répondre ! Il y a du stress, de la pression et de l'appréhension mais il nous tarde de partir", affirmaient les frères et sœurs d'un bar ziburutar, grand sourire aux lèvres.

Haizea prendra le départ à bord du Ahadi avec ses deux copines Izarne et Noémie. "L'année dernière, nous sommes allées voir l'arrivée et c'est là que j'ai eu l'idée. Nous avons pris notre décision en septembre au cours d'une soirée", se souvient la jeune femme. Et c'était parti. Entraînements avec Ur Joko et Paco, elles font leur première sortie en bateau au printemps. Elles sont les seules femmes à participer sur une vingtaine d'équipes. "Il y a déjà eu un équipage de femmes il y a 10 ans. On espère que d'autres suivront. On veut montrer qu'on est capables, les critiques de certains ou ceux qui ne croient pas en nous, ça nous motive pour aller jusqu'au bout", ajoute Haizea.

Les garçons, eux, partiront avec leur père sur le Pottolo. "Aita a déjà participé neuf fois à la course. Il a toujours voulu le faire avec ses fils. On lui a annoncé en janvier qu'on partirait avec lui", explique Xan. Sportifs, les deux frères s'entraînent. Antton entre ses va-et-vient

entre Ciboure et Angers où il se rend pour son école de maraîchage et Xan dans une salle de sport à Paris où il est pâtissier. "Je m'entraînais le soir avec Beñat, un copain qui participe aussi à la course", ajoute Xan.

## Une aventure humaine

Tous le disent, parfois les larmes aux yeux : "c'est une aventure à vivre !". Une aventure aussi sportive qu'humaine. Partis de Laredo lundi, ils sont arrivés le soir à Plentzia, puis à Mundaka, Mutriku et ce soir à Orio. Demain, ils reprendront les rames pour se rendre à Pasaia pour enfin arriver au dernier port, celui de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure. Au total, 185 kilomètres de course. A chaque arrivée, l'accueil des habitants est convivial et chaleureux à coup de dégustations, de repas et de chansons reprises en cœur. "Il va falloir apprendre à gérer la fête", plaisante Haizea en regardant ses frères. A chaque port, amis et famille seront aussi là pour les encourager. "On en aura besoin", assurent-ils, d'une même voix. "Ama" sera aussi de l'aventure puisqu'elle les suivra le long de la course, "en plus, elle est kiné !"

## Course de batteleku

Depuis 1993, l'association Ur Ikara organise chaque année cette course de batteleku. L'embarcation de 5 à 6 mètres est caractéristique des constructions navales du Pays Basque et était utilisée pour la pêche. Progressivement abandonnée, au milieu du XXe siècle, c'est à l'initiative de Jean-Pierre Laquèche (fin des années 1970) puis d'Itsas Begia et de l'association Ur-Ikara qu'il retrouve une place parmi les embarcations contemporaines.

Cette course rassemble aujourd'hui des jeunes d'une vingtaine d'années et des moins jeunes d'une... Soixante dizaine d'années ! Les équipes sont composées d'un barreur et de deux rameurs. Partagée en deux équipages, la famille Billotte s'encourage et se motive dans un esprit bon enfant. Entre Saint-Jean et Ciboure les paris vont bon train pour savoir qui des Billotte arrivera devant. La fraterie, elle, se voit bien un jour ramer ensemble...